

ouvrage *Les Soies*, paru en 1885 et 1887. Le canevas primitif était le rapport de Rondot pour l'Exposition universelle de 1878. En ces deux volumes, il a édifié, à l'aide d'innombrables matériaux, l'histoire technique de la soie. Le premier volume traite des soies provenant des vers domestiques du mûrier; de l'origine de la sériciculture dans les pays où se pratique l'élevage des vers à soie; de la statistique de la production et des propriétés spéciales à chaque variété et à chaque pays. Le second volume est, par le fait, un traité d'entomologie. Rondot, devenu naturaliste par amour de sa tâche et qui tient à se documenter en tout et pour tout, étudie les soies des vers sauvages et en particulier ces curieux animaux, dont il décrit les nombreuses espèces, originaires pour la plupart de l'Extrême-Orient. Nous remarquons encore avec quelle consciencieuse assiduité il employa son long séjour en Chine; on retrouve dans ce savant ouvrage la quintessence des très nombreuses notes prises à ce moment.

Enfin, à l'occasion de l'Exposition universelle de Lyon, en 1894, Rondot publiait sous le titre : *L'Industrie de la soie en France*, un excellent précis de l'histoire de la soierie restreinte à notre pays.

L'auteur expose très rapidement les origines de la soie, ses différentes transformations; elle devient trame ou organsin; puis teinte, dévidée, ourdie, passe sur le métier pour renaître velours ou taffetas, faille ou ruban, brocart ou humble marceline. Ensuite, c'est l'introduction du tissage à Lyon et le développement de ses manufactures. Cet ouvrage, malgré sa documentation soutenue, se présente comme une ingénieuse vulgarisation.

Rondot avait étudié également toutes les questions relatives au titrage des soies. En 1873, il avait été délégué par